
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cancer du pancréas :
Des médecins et chercheurs de Marseille
ont identifié une cible potentielle pour le traitement de la cachexie

Cancer du pancréas : Des médecins et chercheurs de Marseille ont identifié une cible potentielle pour le traitement de la cachexie, une dénutrition sévère qui est souvent fatale aux patients souffrant d'un cancer du pancréas. Des agents pharmacologiques bloqueurs de Jak2, déjà utilisés dans le traitement des syndromes myéloprolifératifs, pourraient ainsi trouver une nouvelle application dans le traitement du cancer du pancréas.

Marseille, le 3 mars 2014

A un stade avancé de développement de la maladie, plus de 80 % des patients atteints d'un cancer du pancréas souffrent de cachexie, une dénutrition sévère associée à un affaiblissement profond de l'organisme, une importante perte de poids et une atrophie musculaire, qui provoquent très souvent le décès des patients.

L'équipe de Juan Iovanna au Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille et les cliniciens des Départements d'oncologie médicale et de Chirurgie de l'Institut Paoli-Calmettes et de l'Hôpital Nord de Marseille ont utilisé un organisme modèle pour étudier les mécanismes moléculaires de l'atrophie des tissus musculaires, adipeux et du foie associé au cancer du pancréas, et ainsi identifié des cibles potentielles de traitement.

Par analyse systématique de l'expression du génome chez la souris transgénique *Pdx1-cre;LSL-Kras^{G12D};INK4a/ar^{fl/fl}* un modèle qui reproduit la plupart des symptômes des patients atteints d'un adénocarcinome du pancréas et en particulier la cachexie, ils ont observé une activation des voies de signalisation qui impliquent la protéine Jak2.

Une molécule bloqueuse de Jak2 étant déjà utilisée dans le traitement des syndromes myéloprolifératifs et des myélofibroses avec une faible toxicité ; son utilisation pour le traitement de la cachexie associée au cancer du pancréas semble être une option prometteuse.

En effet, les expériences de Juan Iovanna et ses collègues chez la souris *Pdx1-cre;LSL-Kras^{G12D};INK4a/ar^{fl/fl}* montrent une diminution significative de la perte de poids après traitement par une drogue inhibitrice de Jak2, associée à une diminution de l'activité de la voie Jak2.

Un essai clinique est d'ores et déjà planifié chez l'homme pour confirmer ces résultats encourageants, ce qui permet d'envisager une application clinique rapide des drogues anti-Jak2 ayant déjà été approuvées par l'Agence nationale du médicament pour d'autres pathologies.

Références :

Pancreatic Cancer-Induced Cachexia Is Jak2-Dependent in Mice

Marine Gilibert, Ezéquier Calvo, Ana Airoldi, Tewfik Hamidi, Vincent Moutardier, Olivier Turrini et Juan Iovanna - J. Cell. Physiol. 9999: 1–7, 2014.

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/jcp.24580/abstract>

A propos du Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM)

Créé en 2008, le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille est un centre de recherche réunissant les quatre grands acteurs de la recherche en PACA : l'Inserm, Aix-Marseille université, le CNRS et l'IPC.

Avec 250 collaborateurs répartis en 16 équipes, le CRCM met en œuvre des programmes de recherche innovants dans le domaine du cancer, des aspects les plus fondamentaux à la recherche clinique chez l'homme. Les activités scientifiques et médicales prioritaires sont, d'une part, le décryptage des bases moléculaires de l'oncogenèse et de la dissémination tumorale, et d'autre part, la découverte et la mise en œuvre d'innovations thérapeutiques dans le traitement des cancers du sein, du pancréas et des hémopathies malignes.

Certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) sans recommandation ni réserve, et membre du groupe UNICANCER, l'IPC rassemble 1 350 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 78 200 consultations et accueilli 25 172 patients en 2012. 936 patients ont été inclus dans des essais de recherche biomédicale en 2012. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement.

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** – 06 46 14 30 75
communication@ipc.unicancer.fr